

Adjudant-chef Maurice MARTENOT

parrain de la 250^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
3^e Bataillon du 6 novembre 2007 au 27 juin 2008



L'adjudant-chef Martenot était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur
Médaille militaire
Croix de guerre 1939-1945 avec deux citations
Croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec deux citations
Médaille du combattant volontaire 1939-1945
Médaille du combattant volontaire de la résistance
Médaille du combattant
Médaille coloniale avec agrafe Extrême-Orient
Médaille commémorative 1939-1945
Médaille commémorative Indochine

Adjudant-chef Maurice MARTENOT

Maurice Martenot est né le 01 septembre 1920, à Bertrichamps (Meurthe-et-Moselle), dans une famille d'agriculteurs. Après avoir travaillé dans la cristallerie de BACCARAT dès l'âge de 12 ans, en septembre 1938, il s'engage au titre du 3^e régiment de tirailleurs marocains. En mai 1939, il est nommé au grade de caporal puis caporal-chef.

Le 2 septembre 1939, alors qu'il combat dans le Nord de la France, il est fait prisonnier à LANDRECIES. Il restera en captivité en Allemagne du 21 mai 1940 au 22 février 1944, date à laquelle il est rapatrié sanitaire. Dès la fin de sa convalescence, il se lance dans une nouvelle aventure avec les Forces Françaises de l'Intérieur jusqu'en septembre 1944. Début septembre de la même année, aux côtés de René RICATTE alias JEAN-SERGE, il participera en particulier au combat de la ferme de VIOMBOIS en Meurthe et Moselle, haut lieu de la résistance.

Recherchant l'action, le 24 novembre 1944, il s'engage au titre de la 9^e division d'infanterie coloniale et rejoint le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc basé en Allemagne qui se prépare à rejoindre Marseille pour embarquer vers l'Indochine. Il débarque à Saïgon le 4 novembre 1945.

Le 25 janvier 1946, lors d'une attaque rebelle au sud de LONG THANH, il fait face et repousse l'ennemi. Pour ce fait d'arme, il est cité à l'ordre du régiment et reçoit la croix de guerre TOE.

Il est nommé au grade de sergent le 1^{er} juillet 1946, puis le 20 novembre de la même année, il est affecté au 2^e escadron colonial du Tonkin, il est une nouvelle fois cité à l'ordre de la division lors des combats de HAIPHONG et KIEN-AN. Un mois plus tard, le jour de Noël, lors de combats de rues dans la ville de HAI-DUONG, il évacue plusieurs blessés sous les feux de l'ennemi et détruit une arme automatique qui empêchait la progression du détachement.

Il est affecté au 3^e escadron du Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc en mai 1947. Il est nommé au grade de sergent-chef en juillet 1947 et le 15 octobre, lors de l'opération LEA, il se fait une nouvelle fois remarquer lors de l'escorte d'un convoi pris dans une embuscade entre BAC-KAN et CHO-MOI. Il mène son peloton à la riposte obligeant les rebelles à prendre la fuite : il est cité à l'ordre du corps d'armée. En octobre 1948, il est nommé au grade d'adjudant.

En octobre 1949, il s'engage au titre de la 1^{re} ½ B.C.C.P. puis rejoint le 2^e B.P.C. avant de repartir en Indochine. Le 5 juillet 1951, il est décoré de la Médaille Militaire. Son unité participe à la bataille de NINH-BINH et aux opérations en ANNAM, au LAOS, au CAMBODGE en COCHINCHINE et au TONKIN ou encore une fois, il est cité à l'ordre de la division. En effet, en février 1952, lors de l'opération « Arc en Ciel », HOA-BINH est évacué, il protège son unité lors de l'embarquement sur la plage en infligeant de lourdes pertes à l'adversaire. Le 1^{er} octobre 1952, il est nommé au grade d'adjudant-chef. Il rentre en métropole le 11 février 1953 et est affecté au 1^{er} ½ B.C.C.P. qu'il rejoint le 15 juin de la même année. Il tombe en longue maladie suite à sa déportation et son séjour en Indochine.

Le 1^{er} février 1960, il fait valoir ses droits à pension de retraite. Il participe activement à la vie associative des anciens combattants de Meurthe-et-Moselle. Pendant cette période, il assurera les fonctions d'adjudant-chef des pompiers de TANTONVILLE.

Il s'éteint le 31 août 2002 à l'âge de 82 ans. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaillé militaire, plusieurs fois cités, l'adjudant-chef Martenot a connu une carrière particulièrement bien remplie. Ses qualités de combattant et de chef, son courage et sa volonté, son endurance et sa discrétion constituent le plus bel exemple pour les jeunes générations.